

L'histoire du jour Avec quatre autres Bisontins, le lutteur du CPB a été retenu en bleu pour les Mondiaux de... dragon-boat à Moscou

Théo Varey, cœur de dragon

Chez les lutteurs, ça chambre dur. « Et en novembre, t'as quoi, les championnats d'Europe de lancers de tongs ? », questionne, amusé, Stefan Clément sur le mur Facebook de son coéquipier du CP Besançon, Théo Varey. Le principal intéressé en sourit, forcément.

Lui aussi, lorsqu'il a découvert ces drôles d'embarcations appelées dragon-boats (bateaux-dragons, pour ceux qui discutaient pendant les cours d'anglais), pensait avant tout qu'il s'agissait d'un loisir gentillet. D'une partie de rigolade entre copains dans ces interminables pirogues décorées à la mode asiatique. « Et, rapidement, j'ai compris que ça pouvait aussi être un vrai sport, avec des courses acharnées, l'envie de gagner. Dès qu'on est dans le bateau, on est tous à fond. »

Budget et paperasse à bouclier au plus vite

Suffisamment pour que le jeune homme qui, depuis tout petit, possède également une licence au Sport Nautique Bisontin Canoë-Kayak, se prenne au jeu. Neveu, par ailleurs, d'une certaine Catherine Mathévon (qui a participé avec son K2 aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984), il a foncé tête baissée, passé des sélections... et décroché, il y a quelques jours, sa place dans le bateau tricolore en vue des Mondiaux de Moscou, organisés du 8 au 11 septembre. Il y donnera des coups de pelle



■ Théo Varey (à droite) délaissera les tapis de lutte pour mettre ses bras au service du dragon-boat tricolore. Photos Arnaud CASTAGNÉ

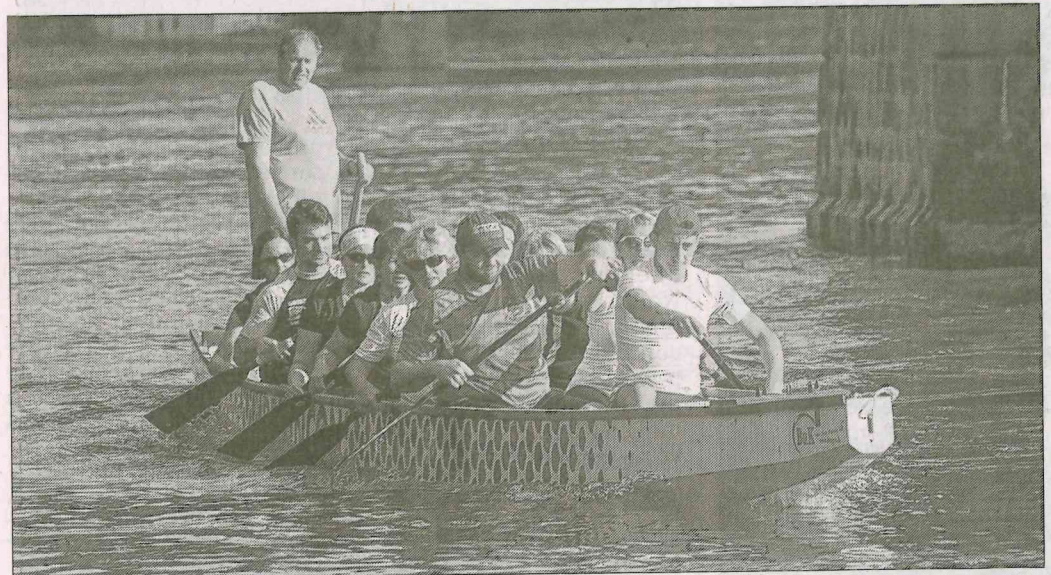
sur 200 m, 500 m et 2.000 m, dans les bateaux de dix places seniors messieurs et mixtes, en compagnie d'autres Bisontins : Gaëtan, Lucas et Odile Masson, ainsi que Nadine Guiot.

« Ça va être une superbe aventure », lui promet par avance Lucie Cailleaux, qui était de l'aventure en 2014 à Poznan. « Là-bas, les Français se retrouveront face aux Russes et Hongrois, les meilleurs, mais aussi contre les USA, le Canada, ou les Philippines et leur cadence infernale d'environ 120 coups de pelle par minute. » Une sacrée concurrence qui imposera à Théo, et tous ses coéquipiers, un entraînement intensif cet été.

« Je vais faire beaucoup de muscu, notamment sur les bras, et monter dans le dragon boat le plus souvent possible », promet le Bisontin.

Le plus compliqué, cependant, sera de bouclier dans les temps le budget du séjour (à la charge de chaque compétiteur), ainsi que les formalités administratives (visa, passeport etc). La paperasse avant la tornade. Celle qui verra des dragons déchaînés rendre tumultueuses comme jamais, dans quelques semaines, les eaux jusqu'ici paisibles du bassin moscovite de Krylatskoe.

Sébastien DAUCOURT



■ L'équipage du SN Bisontin, avec son barreur à l'arrière, brille depuis plusieurs années déjà dans le concert du dragon-boat français. Cette embarcation a été importée dès 2002 dans la capitale comtoise.